

# Les nouvelles technologies ont pris une place de plus en plus importante en dentisterie depuis les 15 dernières années

Rencontre avec le Dr Bruno Fissore, président scientifique des Journées Dentaires de Nice 2015



Dr Bruno Fissore

\_Le Dr Bruno Fissore exerce à Monaco en compagnie de son épouse qui est orthodontiste, et il pratique la phase chirurgicale ainsi que la phase prothétique, sur piliers naturels ou implants. Il est épaulé par des prothésistes dentaires intégrés à son cabinet. Le Dr Fissore est membre actif de l'Académie Européenne de Dentisterie Esthétique (EAED) et il est membre du comité d'honneur à Imagina Dental 2015.

 **DT STUDY CLUB Le magazine:**

*Pour quelles raisons, les Journées Dentaires de Nice ont choisi pour thème du congrès les nouvelles technologies ?*

**Dr Bruno Fissore :** Nous devons nous rendre à l'évidence que les nouvelles technologies ont pris une place de plus en plus importante en dentisterie depuis les 15 dernières années. Evidemment, le monde digital avait commencé à se développer depuis plus de 40 ans, avec des précurseurs comme le Dr François Duret. Aujourd'hui, il est impossible d'avoir une pratique moderne, sans faire appel à ces technologies.

*\_Dans quel domaine pensez-vous que les nouvelles technologies ont pris une importance prépondérante ?*

En fait, leur rôle est omniprésent dans toutes les disciplines fondamentales. Elles sont devenues indispensables pour le diagnostic avec la photographie numérique ou le cone beam (CBCT). En prothèse, elles sont incontournables, avec la fabrication de pièces prothétiques qui couvrent quasiment tous

les aspects de la prothèse : de la fabrication des modèles à la fabrication du travail final, en passant par la réalisation de restaurations provisoires. En implantologie, elles permettent la réalisation des guides chirurgicaux. Voilà quelques exemples, il y en a beaucoup d'autres.

*\_Vous mentionnez la photographie numérique, ce qui semble assez basique comme nouvelles technologies, la photographie numérique a-t-elle réellement fait évoluer votre travail ?*

La photographie a de tout temps été utilisée dans notre profession. Pour les jeunes praticiens qui n'ont pas connu l'argentique, ils ne peuvent pas imaginer le temps que l'on pouvait passer à visionner et classer les diapositives. Il y a certaines diapositives que je n'ai jamais classées ! Grâce aux progrès informatiques, nous avons la possibilité d'obtenir des photos que nous pouvons visionner immédiatement, et nous avons une grande facilité de rangement et de classification sur notre ordinateur. Ces deux énormes avantages, que l'on retrouve également quand on compare la radiologie argentique et la radiologie numérique, plaident en faveur de l'utilisation régulière de la photo numérique. Aujourd'hui, par exemple, je peux observer immédiatement sur l'écran le résultat esthétique pendant les essayages de restaurations prothétiques, et je peux immédiatement en faire part aux prothésistes qui travaillent avec moi.

*\_Pensez-vous que le cone beam doit faire partie des examens initiaux diagnostiques ?*

Non, je ne pense pas que le cone beam soit indiqué comme examen initial. La radio panoramique, associée à des radios périapicales, fait partie des examens ra-



Journées Dentaires  
de Nice

diologiques initiaux de référence. Le cone beam est un examen complémentaire à ces examens, et il ne faut pas hésiter à l'utiliser si les examens initiaux ne donnent pas toutes les informations nécessaires. Les cas cliniques demandant un traitement complexe ont souvent besoin d'un examen radiologique tridimensionnel.

*\_Les récentes évolutions du cone beam sont-elles suffisamment importantes pour penser à investir dans ces nouvelles machines ?*

Les dernières avancées du cone beam ont permis de réduire le temps d'exposition. Les risques de distorsion dus à un patient qui bouge, car il ne peut pas tenir la position immobile pendant l'examen, sont diminués car ce dernier est beaucoup plus rapide. D'autre part, les nouveaux appareils commencent à être produits avec un scanner facial, qui donne une représentation plus précise de la surface du visage, qui pourra être intégrée aux images radiographiques, ce qui ouvre de nouvelles possibilités dans les domaines où l'esthétique est importante. L'amélioration des performances, la réduction du rayonnement et des coûts d'achat et son utilisation évidente dans beaucoup de disciplines fondamentales, peuvent certainement justifier un tel investissement.

*\_Est-ce qu'une réponse similaire peut s'appliquer à l'empreinte optique ?*

La situation est différente car nous avons, grâce aux empreintes conventionnelles, le moyen d'obtenir des modèles. Nous n'avons pas à notre disposition dans nos cabinets, le moyen d'obtenir la troisième dimension de nos examens radiologiques, si ce n'est en investissant dans un cone beam. Il y a plusieurs rai-

sons qui font que les praticiens reportent cet investissement : tout d'abord le fait cité précédemment, qu'ils n'en ont pas un besoin impératif car ils ont les empreintes conventionnelles, le fait que l'empreinte optique actuellement ne peut pas vraiment être utilisable dans tous les cas (cas étendu et complexes ou limites sous gingivales profondes), et le fait que les coûts sont encore élevés, par rapport aux coûts des matériaux pour empreintes conventionnelles.

*\_Voyez-vous d'autres raisons qui freinent les praticiens dans l'investissement de l'empreinte optique ?*

Je peux effectivement penser à une raison pratique de l'organisation des laboratoires de prothèse. En effet, pour les cas où l'esthétique est importante et cela s'adresse à quasiment tous les cas complexes, il est impératif de faire appel à une stratification du matériel cosmétique. Pour faire cette stratification vous avez besoin d'un modèle précis, cela veut dire que les laboratoires vont devoir fabriquer des modèles à partir de données numériques. Cette fabrication est faite par un processus d'addition réalisé par des imprimantes 3D, qui sont aujourd'hui encore très onéreuses.

*\_Comment voyez-vous l'avenir de l'empreinte optique ?*

La technologie évolue à une allure incroyablement rapide. Les habitudes des prothésistes et des praticiens sont en train de changer. Mon sentiment est que les fabricants de matériaux à empreinte ont du souci à se faire, et vont rapidement se trouver sans commerce, un peu comme Kodak, à la suite du développement de la photographie numérique.\_



**Cher** François,

Je fais suite à mon récent appel de ce matin. Comme je t'en ai informé, je suis Président Scientifique du Congrès des Journées Dentaires de Nice 2015. Le Congrès aura lieu du 6 au 8 mai 2015 et le Thème du Congrès est « Cap sur le Nouvelles Technologies ». Exceptionnellement, pendant cette édition des JDN 2015, nous avons décidé d'avoir une journée dédiée aux Prothésistes Dentaires avec des conférences comprenant des dentistes et des prothésistes.

J'aurai été très heureux et honoré si tu pouvais accepter de présider cette séance. Comme tu le sais les JDN est une organisation scientifique qui n'a pas de grands moyens financiers. Néanmoins, le comité d'Organisation prendra en charge ton déplacement et 2 à 3 nuitées dans un des hôtels du Congrès.

J'espère que tu pourras te rendre disponible pour notre manifestation qui a choisi un thème auquel le père de la Dentisterie Numérique, que tu es, ferait honneur.

Dans l'attente de te lire, je te dis à bientôt.

**Bruno Fissore**

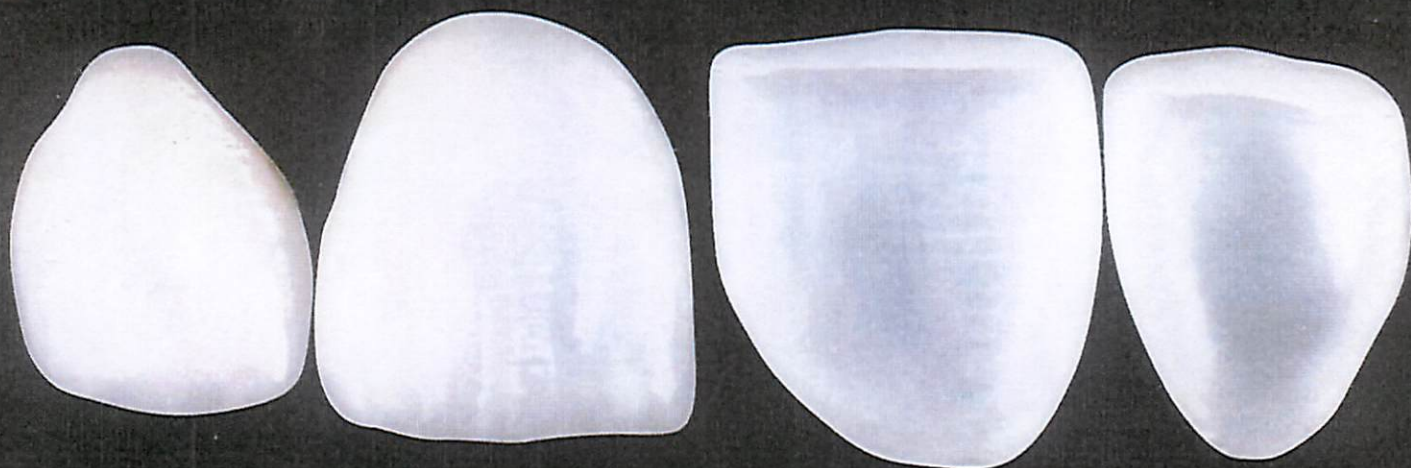


DENTAL TRIBUNE

# DT STUDY CLUB

Le magazine de formation continue dentaire

1 2015 édition française



| **cad/cam**

Guide chirurgical pour placer un implant

| **implants**

Nouvelles technologies pour un cas complexe

| **laser**

Le laser Er:YAG en maintenance parodontale

| **roots**

Restauration de dents traitées endodontiquement

| **cosmetic**

Projection esthétique et le tout numérique